

*Veux-tu trouver mon nom, Lecteur point ne se gêne,*

*Aisément tu l'auras si trois pas je te mène.*

*Par mon cou je commence; il est ma tête aussi,*

*Et formé de sept sœurs, par eau tu me finis.*

*Mais en vain tu te peines & en vain tu travailles,*

*Pour me connoître bien tu ne fais rien qui vaille,*

*Si tu n'y joins encore & ne poses pour fond*

*Le signe très-sacré de ta rédemption.*

Il y a quelque apparence que le plan proposé de la *Richesse de l'Etat* en France sera adopté, malgré les pièces en opposition & les critiques données contre ce plan. Nous croyons par conséquent devoir ajouter aux annonces que nous en avons faites, \* une Pièce fort sentée qui paroît, & qui est une annexe de la *Richesse de l'Etat*, ainsi-que de son *Développement*. Cette nouvelle Pièce porte pour titre *la Patrie vengée ou la Juste Balance*, & voici par où elle débute,

**C**Hacun s'occupe aujourd'hui de la réforme du Gouvernement & de donner des leçons aux Ministres; ce qui fait dire avec vérité qu'en France tout est asservi à la mode jusqu'aux productions de l'esprit qui ont leur regne & leur variété, relativement au caprice & à la nouveauté des sujets qui paroissent sur la scène. Il a été un tems où l'on a vû avec fureur analyser la Religion, arborer l'étendard de l'Athéisme & mettre en problème que l'Homme & le Quadrupède sont de même nature & destinés à la même fin. Les progrès que cette nouvelle & affreuse Philosophie a faits n'ont été que trop funestes; & la dépravation des mœurs, ainsi que

\* Voyez nos Journaux de Septembre & Octobre derniers.